



V9-00508  
589233  
Dissert CG

Code épreuve : 254

Nombre de pages : 7

Session : 2020

Épreuve de : Dissertation de culture générale emlyon / HEC

### Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

La consommation de masse prospère depuis les "trente glorieuses" (J. Fourastié), et il serait difficile de définir notre société autrement que par la civilisation du désir. En effet, nous sommes guidés vers une multitude d'objets qui suscitent notre désir et nous poussent à le satisfaire. Le désir, soit la tension intérieure se concrétisant ou non en mouvement réel, semble alors être le moteur de nos actions et du système capitaliste. Et pourtant, peut-il y avoir une civilisation du désir ?

Ce projet de société semble envisageable car il caractérise en partie le mode de consommation actuel. Cependant, l'expression "civilisation du désir" vaient encore plus loin. En effet, au-delà de la création d'une société régie par le désir, elle interroge sur la capacité d'une civilisation - soit un groupe politique disposant d'une culture commune - à manipuler totalement le désir de ses membres afin de servir des intérêts collectifs ou ceux de ses dirigeants. Par le biais de la publicité, on peut observer que les entreprises tentent de susciter notre désir pour nous pousser à acheter leurs produits. C'est le cas d'Yves Rocher par exemple, qui fonde sa stratégie commerciale sur l'utilisation de produits naturels respectant notre peau et l'environnement. Nous pouvons alors désirer les produits cosmétiques de cette entreprise car sa publicité et son image de marque nous entendent. Cependant, si cette civilisation du désir ne se cantonne plus aux désirs matériels issus de la société de consommation, il semble qu'elle

puisse favoriser le chaos. En effet, si chacun suit ses propres désirs aux dépens d'autrui, sans se soucier de son intégrité, la société peut basculer dans l'anarchie la plus complète. La civilisation du désir ne pourrait alors s'établir que dans un cadre politique stable, précis, où les désirs sont encadrés. Seulement, peut-on réellement limiter les désirs et les faire adhérer à une norme prédéfinie ? La civilisation du désir se heurterait donc à des limites. Néanmoins, en considérant que le désir est ce qui nous met en mouvement vers autrui et les choses, nous lie à la réalité et nous anime, ne pourrait-on pas envisager la possibilité que toute société soit une civilisation de désir se construisant par les rencontres du désir d'autrui et du mien ?

D'ère de la consommation de masse manipule nos désirs et semble placer le désir au cœur du système capitaliste : une civilisation du désir pourrait alors être envisageable (I). Cependant, on ne peut pas concevoir une société entièrement déterminée par nos désirs, sans peine d'instaurer le chaos : à quelles conditions peut-on mettre en œuvre une civilisation du désir ? (II). Enfin, si l'on conçoit le désir comme le moteur de toute action et ce qui nous anime, toute société ne serait-elle pas une civilisation du désir ? (III)

Une civilisation du désir semble être envisageable au sein de notre société gouvernée par la consommation de masse. Le désir est ce qui nous lie au système capitaliste, qui est caractérisé par la propriété individuelle (I).

Tout d'abord, on observe que notre mode de consommation est dominé par le désir, qui nous pousse à acquérir les objets convoités. Grâce à l'utilisation excessive de supports de la publicité, nous sommes tous les jours

envahis par des objets éventuels de désir. Que ce soit dans la rue, dans les transports en commun, à la télévision ou sur les réseaux sociaux, notre cerveau est en contact permanent avec des images et des slogans qui nous montrent ce qu'il faut désirer: c'est une civilisation du désir. En effet, le désir est ce qui détermine notre comportement d'achat et régit notre relation à autrui. Par exemple, je peux désirer ce que possède autrui par orgueil et par volonté d'affirmer ma place et mon statut au sein de la société. Posséder telle voiture provoquera tel effet sur autrui qui pourra alors m'assimiler à une classe sociale particulière. Le désir peut ainsi structurer les relations sociales au travers de la société de consommation.

En finance, le désir joue également un rôle majeur dans la formation de bulles sur des actifs financiers, soit des hausses considérables des cours boursiers des actifs fondées sur des anticipations autoentretenuës. C'est en effet ce qu'a montré Schiller en étudiant la finance comportementale. Selon lui, les bulles seraient le résultat d'un comportement moutonnier des agents qui plaqueraient le désir sur des agents influents de la spéculation. En désirant investir dans l'immobilier par exemple, des agents vont acheter des logements dont le prix va augmenter en raison d'une hausse de la demande dans ce secteur: lorsque le cours d'un actif augmente, d'autres agents vont désirer à leur tour cet actif et l'acheter considérablement afin de poursuivre cette hausse. La bulle sur actif se forme alors jusqu'à la chute brutale de la valeur nominale de l'actif: c'est le krach boursier. Schiller montra alors que le conformisme des désirs était le biais cognitif le plus puissant en finance. Cette convergence des désirs et leur place au sein de la société démontrent l'existence d'une civilisation du désir sur le plan économique, financier et social.

Ensuite, si le désir est suscité au sein de cette civilisation du désir, il est surtout manipulé par les entreprises par le biais du marketing, qui est le domaine étudiant les comportements des consommateurs pour promouvoir la vente de produits répondant à leurs besoins. Ainsi, au-delà du fait que le désir soit le cœur du système capitaliste,

il est "civilisé", soit modelé pour adhérer aux normes de ce système et l'auto-entretenir. Nos désirs sont donc instrumentalisés pour nous inciter à consommer. C'est peut-être aussi la demande du consommateur, dépassant d'un désir d'achat compulsif sans objet, et qui attend des producteurs qu'on lui désigne des objets de désir tous faits. En effet, acheter peut être un moyen de se détendre seul ou avec ses pairs et on peut désirer acheter un objet sans savoir lequel à l'avance. On attendait alors des producteurs, et plus généralement d'aujourd'hui qu'il suscite notre désir et satisfasse notre désir d'achat au travers d'objets directement désignés. C'est ce que montre Koltès dans Dans la solitude des champs de coton dans la confrontation entre le Client et le Dealer. Le Client cherche à satisfaire un désir qu'il ne citera jamais, soit par gêne, soit parce que c'est un désir qui n'a pas de forme et pas d'inclinaison. Le Client veut que le Dealer satisfasse son désir en lui donnant un objet et donc un sens car il affirme ne pas savoir quoi désirer. Son désir est alors une force qui le met en mouvement vers le Dealer et cherche à s'incarner matériellement dans un objet présenté par le Dealer. Seulement, ce dernier ne lui montrera rien - malgré la possibilité de satisfaire tous les désirs - car il a besoin de renseignements quant au désir du Client. Ainsi, on remarque que le Client, représentant le consommateur, peut chercher cette manipulation du désir <sup>par le</sup> producteur. Au sein de la civilisation du désir, le désir est donc manipulé pour satisfaire les relations sociales et poursuivre la détermination des producteurs sur les consommateurs; il entretient dynamiquement le système.

Et pourtant, pourrait-on envisager une civilisation du désir qui serait totale soit déterminant les relations dans tous les domaines? Si le désir est le moyen par lequel chacun s'exprime et s'affirme au sein de la société,

Code épreuve : 254

Nombre de pages : 7

Session : 2020

Épreuve de : Dissertation de culture générale emlyon / HEC

## Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

alors la civilisation ne serait pas régie par la raison et ne disposerait pas d'une stabilité car elle serait en proie aux renversements politiques, économiques et sociaux. Il faut alors bâtir les conditions d'une civilisation du désir viable. (II)

Tout d'abord, il n'est pas possible que le désir détermine le régime politique ou le renverse. Il faut qu'il s'exprime selon des dispositifs démocratiques et légaux par dessus tout. Une société régie uniquement par le désir est fragile car elle peut être balayée selon le bon vouloir de chacun. Les hommes, par nature et sans loi, ne pourraient vivre ensemble durablement au sein d'une civilisation car leurs désirs entreraient en contradiction perpétuelle. C'est en effet ce que montre Hobbes dans le Léviathan où il affirme que "l'homme est un loup pour l'homme". Les hommes entreraient en conflit si ce sont leurs désirs qui gouvernent et aucune structure politique stable ne pourrait être établie. Une civilisation du désir d'un point de vue politique est alors impossible, à moins que les désirs soient encadrés. Les citoyens d'un Etat démocratique par exemple expriment leurs désirs au moment du vote par des élections et ne peuvent remettre en cause le résultat de ces élections afin de permettre la viabilité du système démocratique.

Cependant, on peut se demander s'il est réellement possible de contraindre les désirs des individus

peut permettre le vivre-ensemble au sein d'une civilisation du désir. Il semble que ce soit une tâche difficile car les désirs sont ce qui nous met en mouvement et sont parfois irrésistibles. En effet, on peut le constater chez Raphaël, personnage de Balzac de La Peau de chagrin dont le désir provoquera la mort. Ce personnage naît qu'il est impossible de contraindre ses désirs, et ce, même s'ils peuvent entraver notre paix. Les désirs sont notre énergie vitale, et lorsque Raphaël tente de les maîtriser pour éviter que la peau de chagrin ne se rétrécisse, il a une apparence livide - semblable à celle d'un cadavre - et tous ses mouvements sont machinaux. C'est la description que fera son ancien professeur Porriquet lorsqu'il le retrouvera. Ainsi, si le désir est notre énergie, peut-on réellement considérer la civilisation du désir comme limitée?

Le désir nous met en mouvement et nous permet de tisser des liens avec autrui. Une civilisation du désir pourrait alors ne pas être utopique mais bien réelle car toute relation naît du désir (III).

Tout d'abord, cette considération du désir comme énergie nous permet de dépasser l'objection précédente, affirmant que la civilisation du désir ne peut se faire qu'en dehors du cadre politique si les désirs ne peuvent gouverner. En effet, on peut considérer que chaque mouvement est le résultat de notre désir,

qui est le conatus accompagné de conscience selon L'Éthique de Spinoza. Le conatus est le fait que chaque être persiste dans son existence jusqu'à ce qu'une chose plus puissante vienne l'ébranler. Ainsi, tout ce que fait l'homme est

désir, ce qui signifie que tout acte démocratique par exemple est désir et la civilisation du désir peut donc disposer d'une structure politique durable.

Toute société pourrait alors être une civilisation du désir car elle serait régie par le désir de façon complète. Toutes les structures politiques seraient elles-mêmes désir et les lois seraient aussi le résultat du désir. Deleuze, dans une interview présumée L'asplédane, prolonge cette idée en montrant que le désir consiste en un agencement d'éléments du réel et est constructiviste. Chaque expérience permet alors de compléter son désir qui définit son rapport au monde et à autrui. Ainsi, toute civilisation pourrait être considérée comme civilisation du désir puisqu'elle serait le résultat du désir des individus.

Une civilisation du désir est possible dans la mesure où on considère que toutes les créations de la civilisation sont le résultat du désir des individus. Le désir est alors au centre du système car il est créateur et il régit les interactions humaines. Les désirs ne peuvent <sup>pas</sup> dans ce cas, être maîtrisés puisqu'ils sont l'énergie du sujet. Les désirs seront tout de même "civilisés" puisqu'ils se construisent en fonction des rencontres des individus et sont issus de l'environnement collectif.

Lined writing area with horizontal ruling lines.

